

Le CeFiP: «être en phase»

Lors de la conférence de presse à la FEB concernant la situation du financement des PME dans le contexte de crise, le CeFiP, (Centre d'analyse de financement des PME), a présenté les résultats de son Baromètre mensuel, outil conçu spécifiquement pour observer et suivre la crise pas à pas. Usine Entreprise a rencontré **Frédéric Lernoux**, Senior Manager du CeFiP.



Frédéric Lernoux, Senior Manager du CeFiP et Senior Manager Stratégie & Communication du Fonds de Participation.

Usine Entreprise
Dans quel contexte le CeFiP a-t-il été mis sur pied?

Frédéric Lernoux
«Le CeFiP a été inauguré en novembre 2005 par les Ministres de tutelle du Fonds de Participation. Initialement le Centre a été créé en réaction au repli du crédit fin 2000. A cette époque en effet, il y a eu une crise économique un peu comparable à celle-ci, mis à part qu'elle était beaucoup moins grave. Il y avait cependant des risques de *credit crunch* et donc, l'on craignait que les banques et les institutions de crédit n'accordent plus suffisamment de crédit aux entreprises. Au départ, le CeFiP est donc une initiative d'un groupe de travail fondé par André-Desimpel, repris ensuite par Eric André. Ce groupe avait formulé toute une série de recommandations parmi lesquelles, celle de la création d'un Centre d'analyse de financement des PME: le CeFiP. Encore le nouveau Centre devait-il trouver un endroit pour se loger. Comme c'était un projet fédéral, les Ministres des tutelles ont pensé au fonds de Participation qui a accepté.»

Usine Entreprise
Comment fonctionne ce Centre de connaissance?

Frédéric Lernoux
Le CeFiP est une structure à deux étages. Il y a d'abord un comité de Pilotage Scientifique qui a ceci de remarquable qu'il est composé des acteurs de toutes les forces vives actives dans le secteur du financement des PME, indépendamment des niveaux de pouvoirs dans lesquelles elles opèrent. Y sont représentés les Ministres de tutelle du fonds de Participation, le Ministre des finances, le Ministre des PME, le Ministre de l'Emploi, les Administrations fédérales et régionales compétentes en matière d'analyse statistique, les Ministres régionaux de l'Economie, les différents opérateurs financiers: la SOWALFIN (pour la Wallonie), l'ABE (pour Bruxelles) et PMV (pour la Flandre) mais aussi, des professeurs des Universités, les organisations de PME (UNIZO, UCM), la FEB (les chefs d'entreprises, FEBELFIN (l'association belge des banques), la Banque Nationale, les comptables et les experts-comptables. Il s'agit donc d'un véritable réseau qui échange sur le financement des PME, qui émet des propositions sur certains projets, qui objective certaines problématiques débouchant sur des recommandations adressées à différents niveaux du pouvoir. C'est à se niveau que se prennent les orientations stratégiques et que l'on éva-

lue la nécessité d'entamer des recherches lorsque lorsqu'il s'agit d'aller plus loin dans certaines problématiques en réalisant des études par exemple.»

Usine Entreprise
Le CeFiP n'a donc pas un rôle d'accompagnement, ni un rôle économique...

Frédéric Lernoux
«Ni l'un ni l'autre. Par rapport au soutien public à l'économie, ces deux rôles-là se situent notamment au niveau du Fonds de Participation et des opérateurs publics régionaux. Ce que le CeFiP fait, par contre, c'est mettre à disposition du candidat entrepreneur l'information sur tous les outils existant pour lui faciliter l'accès au crédit. Notre but est l'exhaustivité, à partir des questions de base: qui êtes-vous, où habitez-vous et de quoi avez-vous besoin? A partir de là, nous orientons le plus rapidement possible les candidats entrepreneurs vers les bonnes sources d'information. Notre but est que les personnes arrivent aisément à l'information. Une autre tâche du CeFiP, ce sont les enquêtes et les sondages. Au cours de ces enquêtes, nous avons par exemple pris conscience de l'importance des mesures fiscales pour l'entrepreneur. Nous avons alors créé un simulateur mesurant l'impact des intérêts notionnels.»

Usine Entreprise
Vous avez parlé du premier étage, le Comité de Pilotage

BAROMETRE FINANCIER CEFIP N° 1 - NOV. 2008

Fin octobre 2008, le CeFiP a mis sur pied un outil unique permettant d'avoir un meilleur aperçu du climat financier actuel en Belgique. La méthodologie est relativement lourde, puisque ce sont 607 entreprises de maximum 10 travailleurs qui ont été interrogées via 11 questions. Ces 607 entreprises seront interrogées mois après mois, en tout cas pendant tout le temps que durera la crise.
www.cefip.be - info@cefip-kefik.be

Scientifique. Qu'en est-il du deuxième?

Frédéric Lernoux

Le deuxième est le Secrétariat du CeFiP, chargé de la mise en place opérationnelle du Centre. Le CeFiP est composé de trois économistes, d'une assistante et de moi-même, qui en assure le management. Une partie des projets est également externalisée: en effet, il serait présomptueux de penser que nous possédons tout le savoir, toute la technicité et certains domaines de compétence ne sont pas maîtrisés entièrement en interne. Nous nouons alors des partenariats avec des spécialistes des questions que nous souhaitons étudier, avec des centres de recherches universitaires par exemple.»

Usine Entreprise
Dans le contexte actuel de crise économique, quel(s) rôle(s) joue le CeFiP?

Frédéric Lernoux

«Le Gouvernement Fédéral et les Gouvernements régionaux ont marqué la volonté d'octroyer au CeFiP un rôle de suivi de la crise. Nous informons au maximum, et amenons les chefs d'entreprises vers les solutions qui ont été mises en place par les pouvoirs publics, tant au niveau fédéral qu'au niveau régional. Au niveau fédéral, il y a le lancement de l'emprunt obligataire INITIO, (300 millions d'euros) en faveur du fonds de Participation et au niveau régional, il y a, par exemple, l'augmentation des fonds disponibles pour les fonds de garantie bruxellois et le capital injecté dans la SOWALFIN. Notre rôle est de mettre à jour cette information et d'aider à sa diffusion. Une autre mission, qui doit encore être définie et confir-

mée, consiste dans un rôle de médiateur au niveau fédéral. Cette mission est calquée sur le modèle français, et a pour vocation de ne laisser aucun projet économiquement viable et rationnel, sur le côté.»

Usine Entreprise
Un des rôles du CeFiP sera donc de «trier» les projets et de sortir ceux qui sont solides et qui méritent d'être soutenus?

Frédéric Lernoux

«Absolument. Le CeFiP, si cette mission est confirmée, aurait la charge de juger de la pertinence des projets qui n'auraient pas trouvé une réponse adéquate de financement. Il ne faut pas être naïf: nous verrons arriver sur la table des projets qui n'ont trouvé aucune réponse au niveau de organismes financiers simplement parce qu'ils ne sont pas viables. Le refus de la banque est alors tout à fait légitime. Mais ce qui est intéressant dans cette initiative, c'est d'avoir un organisme indépendant qui puisse jouer ce rôle. Nous ne sommes pas à la fois juge et partie. Le CeFiP bénéficie d'une neutralité. Quand on me dit: «il n'y a pas de *credit crunch* et les banques vont continuer à travailler comme elles le faisaient avant la crise, sans doute en resserrant les conditions de crédit et en exigeant plus de garanties», je veux bien le croire, mais, sans faire de procès d'intention, vous ne pouvez pas prêter ce que vous n'avez pas ou plus ou à des conditions très onéreuses, c'est-à-dire des liquidités. Les conditions de refinancement sur le marché interbancaire, même si les taux d'intérêt de la Banque Centrale ont fortement diminué, restent malgré tout très difficiles pour les banques.

Et le contexte économique n'arrange rien.»

Usine Entreprise
Les résultats de l'étude présentée à la FEB n'étaient pas si noirs. Mais quel discours aurons-nous dans un an?

Frédéric Lernoux

«La réponse à cette question est simple: nous ne le savons pas. Le recul que nous avons face à cette crise est très court. Au cours des 1er et 2è trimestre de 2008, les banques resserrent leurs conditions de crédits, au niveau européen: plus de garanties; à des taux plus importants. S'ensuivent des problèmes de refinancement sur le marché interbancaire. Dès ce moment-là, la politique de crédit des banques s'adapte. Dans un même temps, les banques veulent contracter leurs coûts opérationnels et demandent à tous les opérateurs, et notamment les opérateurs publics, de rationaliser leur méthode de travail et de rentrer dans une dynamique de simplification administrative. Il y a donc des signaux mais en septembre 2008, la crise éclate avec une ampleur incroyable. En plus de ce manque de recul, la conjoncture économique est plus que maussade, on parle de récession partout, les bourses sont déstabilisées, etc. Dans ce contexte, les entreprises n'ont sans doute pas beaucoup de projets à court terme. Les organismes bancaires n'ont, à ce jour (NDLA: mi-décembre 2008), pas encore pris de décisions fortes. Et donc, il est primordial que nous ne laissions aucun projet viable sur le trottoir, parce que ces projets porteurs permettront d'améliorer la situation économique et participeront à une sortie de crise que nous espérons tous

rapide. La politique de risque et de coût qui va être menée au niveau des banques doit intégrer le fait qu'à un moment donné, l'économie va redémarrer.»

Usine Entreprise
C'est dans ce contexte que vous avez créé ce baromètre?

Frédéric Lernoux

Le Baromètre a été conçu pour suivre l'évolution de la crise au niveau mensuel et répondre à la question: «comment les choses évoluent-elles?». C'est donc un instrument de mesure qui pourra servir à faire, le cas échéant, des recommandations. Par exemple: on sait que les entreprises vont avoir des problèmes de liquidité à court terme. Ne devrait-on pas créer un outil pour pallier ce problème? Ce Baromètre nous permettra d'être en phase, ce qui est fondamental en temps de crise.»

MAP



Le Comité de Pilotage Scientifique du CeFiP est un réseau qui émet des propositions, qui objective certaines problématiques débouchant sur des recommandations adressées à différents niveaux du pouvoir. Le Baromètre a été conçu pour suivre l'évolution de la crise et répondre à la question: «comment les choses évoluent-elles?».